

Février
2007
N° 14

centre
biblique



MENSUEL D'EDIFICATION CHRÉTIENNE DIFFUSÉ PAR LES CENTRES BIBLIQUES DU BURKINA FASO

mag@centrebiblique.org

Cebi-m@g

L'assurance du salut

Depuis 2000 ans, une bonne nouvelle est annoncée : Dieu pardonne à toute femme ou à tout homme qui se repent et croit que Jésus-Christ a été puni à sa place pour ses offenses contre Dieu.

Une bonne nouvelle nous réjouit toujours ! Cependant on n'ose pas trop s'en réjouir tant qu'elle n'est pas confirmée. Si par exemple un étudiant apprend par téléphone qu'il est reçu à son examen, il est content. Mais sa joie sera totale lorsqu'il verra avec ses propres yeux un document officiel qui atteste de son succès.

De même, si un chrétien a des doutes sur son salut, alors sa joie et son enthousiasme passent par des hauts et des bas. Le chrétien a donc besoin d'avoir une pleine certitude de son salut pour se réjouir, pour garder confiance en Dieu et pour progresser dans sa foi.

Écoutons les questions souvent posées au sujet du salut.

- Question n° 1 : je viens d'accepter Jésus mais je ne me sens pas sauvé ; je suis comme avant, j'ai toujours des problèmes. Est-ce que je suis vraiment sauvé ?

De quel genre de problèmes parlez-vous ?

Vous parlez peut-être des problèmes de la vie : maladie, chômage, insécurité, injustices, situation familiale difficile, manque de moyens financiers, personnes très désagréables envers vous. Vous êtes surpris de voir que tous ces problèmes continuent, alors que vous vous êtes sincèrement converti ? Mais le Seigneur Jésus n'a pas promis qu'il allait automatiquement régler tout de suite tous nos problèmes ! Il a souffert lui-même quand il était sur la terre. Il a dit lui-même qu'il « *fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup* » (Luc 9:22) ; son serviteur Paul a souffert : « *de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ* ». (2 Corinthiens 1:5). Donc il n'est pas du tout anormal que les problèmes de la vie continuent après la conversion.

Mais vous parlez peut-être de problèmes dans votre vie spirituelle : vous sentez que les tentations sont toujours aussi fortes, vous constatez que vivre sans commettre de péché est toujours impossible ! Alors vous vous demandez : *est-ce que quelque chose a vraiment changé en moi ? Est-ce que je suis vraiment sauvé ? Est-ce que j'ai bien compris et fait ce qui est nécessaire pour recevoir le pardon et le salut ?* Commettre des péchés après la conversion n'est certainement pas une bonne chose ! Nous sommes comme un enfant qui doit faire arriver une lourde charrette en haut d'une montée : tout seul il ne peut pas y arriver, au contraire, le poids de la charrette va le faire reculer vers le bas. Mais si l'enfant accepte qu'un homme fort pousse la charrette à sa place, alors c'est gagné, la charrette parviendra en haut de la montée ! Le chrétien est comme cet enfant : au moment où il pense qu'il n'a pas besoin de Dieu pour résister à une tentation, alors il ne peut pas résister, il recule. Cela arrive, mais Dieu a une solution : « *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1 Jean 1:9)

- Question N° 2 : je suis disposé à croire mais j'ai peur d'avoir commis un péché impardonnable, donc je ne suis pas sûr que Dieu accepte ma prière de repentance.

C'est vrai, le Seigneur Jésus a parlé d'un péché impardonnable : « *tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné aux hommes* ». (Matthieu 12:31)

Il dit cela dans une situation bien précise ; il vient de chasser un démon et des pharisiens disent : « *Celui-ci ne chasse les démons que par Bézélzéboul, chef des démons* ». (Matthieu 12:24). Le Seigneur agit par la puissance de l'Esprit (Luc 4:14) ; il délivre une personne habitée par un démon par cette puissance de l'Esprit, sous les yeux des Pharisiens. Mais, avec beaucoup de malhonnêteté et de méchanceté, ils préfèrent dire que c'est la puissance du chef des démons qui a délivré le démoniaque ! C'est un cas très spécial et même unique : le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu est présent, personnellement et physiquement, il fait un miracle ; des Juifs qui prétendent connaître Dieu sont témoins de ce miracle; mais ils osent refuser l'œuvre de l'Esprit, ils osent attribuer le mérite de la délivrance du démoniaque au chef des démons !

Vous serez peut-être étonné, mais j'ai confiance pour une personne qui veut se repentir, même si elle craint d'avoir commis un péché impardonnable. En effet le désir de repentance vient nécessairement d'une action de l'Esprit dans cette personne : le Seigneur a annoncé que c'est l'Esprit qui « *convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement* » (Jean 16:9); de plus « *c'est la bonté de Dieu qui pousse à la repentance* » (Romains 2:4). Donc si une personne est préoccupée par le péché, si elle se sent poussée à se repentir, cela prouve de façon sûre que Dieu est à sa recherche, que Dieu travaille en elle pour qu'elle se repente et accepte le pardon.

- Question N°3 : si je meurs avant d'avoir confessé mes derniers péchés, comment Dieu peut-il m'accepter dans son ciel ?

C'est une question qui concerne tout le monde ! Personne ne peut être sûr d'avoir le temps et la clarté d'esprit nécessaires pour confesser ses péchés à la dernière seconde avant de mourir.

Il faut introduire un mot un peu étrange de la bible : *justifier*. Dans le langage courant, *justifier* c'est prouver le bien-fondé (le caractère juste, approprié) d'une action ou d'une affirmation. Dans la Bible, justifier un homme c'est le rendre juste (innocent) alors qu'il était coupable. Or justement la Bible nous apprend que non seulement chacun de nos péchés est pardonné, mais en plus elle nous apprend que nous sommes justifiés : nous étions des coupables, Dieu nous voit maintenant comme des justes ; nous sommes « *gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.* » (Romains 3:24, voir aussi 4:24-25 et 5:9). La Bible insiste : le pécheur repentant devient pour Dieu « *parfait à perpétuité* » (Hébreux 10:14 ; voir aussi 9:11-12, 10:10)

Rappelons-nous aussi que nous sommes *adoptés* (Ephésiens 1:5). Si un enfant adopté fait une bêtise, cela ne remet pas en cause son adoption ! Mais cela entraîne une gêne dans la relation entre le père et l'enfant, jusqu'à ce que l'enfant vienne vers son père et lui dise ce qu'il a fait. Le chrétien qui pèche reste toujours un enfant de Dieu, mais il doit confesser ses péchés que sa relation avec Dieu soit pleinement rétablie

- Question N° 4 : quel sera mon sort, si je renie ma foi parce que j'y suis forcé ou parce que je perds mes convictions ?

Oui, il a existé et il existe encore des endroits sur cette planète où la liberté de penser n'existe pas. Il arrive que des chrétiens soient brutalement forcés de choisir : ou bien ils déclarent qu'ils renient leur foi, ou bien ils sont emprisonnés ou même tués. Qui peut dire : moi je ne renierai jamais ma foi en Dieu ? Dieu regarde au cœur (1 Samuel 16:7), même si nous n'avons pas la force de déclarer ouvertement notre foi.

Il peut arriver aussi qu'une personne écoute l'évangile et déclare qu'elle croit. Pourtant, si on la rencontre après quelques temps, on constate que cette personne ne parle plus de sa foi et ne cherche plus à plaire à Dieu. On se pose la question : cette personne est-elle sauvée ?

Il faudrait plutôt se poser la question : cette personne *a-t-elle été* sauvée ?

Dans la parabole du semeur (Luc 8), le Seigneur Jésus parle d'un cas particulier au verset 13 : « *Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation.* » Ils croient pour un temps, ils n'ont pas de racine ! Certaines personnes ont un vif intérêt pour l'évangile, mais elles croient superficiellement, pas en profondeur, pas avec des racines de repentance, de foi et de vie. Bientôt, face à une épreuve ou à la routine de la vie, ces personnes montrent qu'en réalité leur intérêt n'a pas abouti à une vraie conversion.

Le Seigneur évoque un cas encore plus étonnant : « *Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* ». (Matthieu 7:22-23). Des gens ont fait des miracles en invoquant le nom du Seigneur. Mais le Seigneur leur répond : « *je ne vous ai jamais connus* ». Ce « *jamais* » précise bien un point : ces gens n'ont *jamais* été ses brebis, même quand ils faisaient ces miracles !

Bien des versets réunis nous donnent une ferme conviction : le salut acquis ne peut pas être perdu, la vie éternelle ne peut pas être temporaire, l'adoption ne peut pas être annulée; « *j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 8:38-39-voir aussi Jean 10:27-29, Romains 8:30-35, 6:23, Ephésiens 2:8-10, Hébreux 5:9, 10:12-14, Philip. 1:6).

En résumé : ou bien une personne n'est pas sauvée, ou bien elle est sauvée définitivement. Si elle est sauvée, il se peut malheureusement qu'elle passe la plus grande partie de sa vie en activités de peu de valeur aux yeux de Dieu (1 Corinthiens 3:11-15). Dans ce cas cette personne ressemble extérieurement à un incroyant, comme Lot a gaspillé sa vie parmi les habitants de Sodome tout en étant un juste (2 Pierre 2:7).

Conclusion :

Oui, Dieu offre aujourd'hui un très grand salut à tout homme.

Ce salut est nécessaire, complet, gratuit, certain !

Penser au merveilleux salut de Dieu nous conduit à la louange : « *L'Éternel est vivant et béni soit mon rocher! Que le Dieu de mon salut soit exalté* ». (Psaumes 18:46)

Cela développe aussi notre désir de progresser, d'être instruit par Dieu pour marcher « *dans la vérité* » : « *Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance.* » (Psaumes 25:5)

Jean LACOMBE



Découvrez le livre de Jean Lacombe :

« Sauvé ! J'en suis sûr ! »

En vente dans tous les centres bibliques du Burkina Faso pour 500 CFA !

Une adresse email mag@centrebiblique.org vous permet à tout moment de vous désabonner de cet envoi, une simple ligne suffit. Si par contre vos amis désirent aussi recevoir ces textes, ils doivent nous envoyer un mail avec le mot « abonnement » à la même adresse.

Rédacteur : Kimo Horisberger - centre biblique - 01 BP 5375 - Ouagadougou 01- Burkina Faso